



La villa Arson

Il y a dix ans, sur les hauteurs d'un quartier de Nice, une villa rose du XVIII^e siècle entourée d'oliviers, de pins, était offerte par la mairie au ministère de la culture. On bâtit tout autour un immense ensemble de béton recouvert de galets polis et de verre qui,

en une succession de salles, de couloirs, d'escaliers, de terrasses, accompagne la pente de la colline. La villa Arson. Pendant dix ans elle abrita doucement le C.A.R.I. (Centre Artistique de Rencontres Internationales) et l'école d'Arts Décoratifs de Nice. Trop peu de moyens, mais de belles expositions, quelques concerts de qualité, quelques rencontres...

Autour de Michel Ragon

Le Musée des Beaux-Arts de Nantes a l'intention de célébrer, à sa façon, le soixantième anniversaire du Nantais Michel Ragon avec une exposition qui rappellera que ce critique d'art fut après la seconde guerre un des premiers défenseurs de l'abstraction. Les principaux peintres et sculpteurs en faveur desquels il a milité seront représentés ; les artistes décédés le seront par des pièces historiques significatives (Atlan, Chaissac, Fautrier, Hosiasson, Poliakov, Calder, Gilio-li, Penalba) mais les créateurs vivants prêteront une réalisation récente (Agam, Martin Barre, H.-A. Bertrand, Dubuffet, James Guitet, Hartung, J.-K. Kœnig, Jacques Poli, Schneider, Soulages, Zao Wou-Ki, Étienne Martin, Hajdu, Marta Pan, Schoffer, Stahly). Cette exposition sera ensuite montée à partir du 25 septembre au « Paris Art Center » (36, rue Falguière - 75015 Paris).

A cette occasion un important catalogue, co-édité, réunira de nombreux témoignages sur les divers centres d'intérêt de Michel Ragon : arts plastiques, architecture, littérature...

Dans ce contexte, en collaboration avec le Musée, l'Agence Nantaise de Médiation Culturelle organise le mercredi 20 juin un débat intitulé : *Région/Création/Critique* qui aura lieu en présence de Michel Ragon et de Jacques Leenhardt, président français de l'Association Internationale des Critiques d'Art.

Vincent Rousseau
Conservateur-Adjoint



Et puis en juillet 1982, Henri Maccheronni propose au ministère de la Culture, de faire de la villa Arson un Centre National d'Art Contemporain. Décentraliser la culture, Beaubourg à 1 000 km de Paris !

Aujourd'hui et depuis un mois, le premier C.N.A.C. de France hors de Paris est ouvert. Et pour bien symboliser la volonté de pluridisciplinarité du Centre, et l'une de ses options fondamentales « Art et Littérature retrouvés » (un des fers de lance de son président M. Butor), c'est avec une très importante exposition « L'écriture dans la peinture » que les organisateurs inaugurent en avril dernier ce nouveau lieu de recherche.

Exposition considérable, où onze chercheurs ont réuni les œuvres de 117 artistes contemporains, représentant toutes les tendances et les écoles actuelles, de la figuration narrative et/ou nouvelle à l'abstraction lyrique, des nouveaux réalistes aux post-réalistes, des affichistes à support-surface.

Nouveau lieu de recherche, car la villa Arson ne se veut pas musée. Il y en a de nombreux dans la région, depuis la fondation Maeght jusqu'au musée Picasso, depuis les musées Matisse et Chagall jusqu'au musée F. Léger. De plus il existe un projet de musée d'Art Moderne. « La villa Arson sera un lieu de recherches dans les arts et sur les arts », se plaît à dire H. Maccheronni.

Un lieu de recherche mais aussi de formation et de création. Des artistes séjourneront à la villa (comme l'avait imaginé André Malraux qui avait rêvé d'en faire une nouvelle villa Médicis) et participeront en échange, aux activités du Centre et de l'École qui reste, quant à elle, une des composantes essentielles du projet. Des ateliers-laboratoires seront ouverts autour des thèmes du livre, de la photo et de la vidéo et tous les travaux laisseront leurs traces dans un centre de documentation. Tout naturellement la création aboutira à des expositions et à la publication qui sont l'une des fonctions que le centre se donne.

Grandes expositions comme celle que nous pouvons voir cette année, mais aussi expositions plus intimes qui grouperont entre autres les œuvres d'artistes de la région, dans une galerie qui leur sera réservée.

Enfin, l'ancien port grec sur la Méditerranée, l'ancienne Nikaia, ne pouvait manquer d'inspirer la dernière orientation du centre : la volonté de devenir un lieu de rencontre des cultures méditerranéennes. Ainsi un comité franco-espagnol et un comité franco-italien se sont constitués et des collaborations se dessinent avec d'autres pays, la Yougoslavie, la Grèce, Israël, l'Égypte, les pays du Maghreb. La prochaine grande exposition, en 1985, en sera la première manifestation : « L'Italie d'aujourd'hui » pour laquelle seront sollicités une majorité de chercheurs italiens.

Beaucoup d'autres projets sont en cours, pour le public, en plus des expositions : des concerts, des spectacles, des conférences, des projections ; celui aussi de réunir sur les terrasses du centre la plus grande exposition permanente de sculptures contemporaines, exposition que préfigurent déjà, dans le parc, les amoncellements scintillants de ferrailles d'Arman, la superbe femme en bronze poli de César et d'autres...

Danielle Schramm